

LES ARCHIVES D'UNE VILLE, UN PATRIMOINE RICHE DE SES HABITANTS

Romain JOULIA

Depuis 2009, les Archives de Rennes ont engagé différents [projets de médiation](#), aux méthodes et restitutions sans cesse renouvelées mais toujours guidées par une volonté de partage et d'usage des nouvelles technologies. Associant collecte de témoignages oraux mais également d'archives privées (le plus souvent sous la forme de dons numériques), ces « actions de médiation culturelle visent à favoriser l'appropriation collective des différentes formes d'art et de patrimoine »¹ suivant la définition de Philippe Chantepie, chef du département des études, de la prospective et des statistiques (DEPS) au ministère de la Culture et de la Communication (2005-2010).

Un double objectif est ici poursuivi : l'un scientifique, par la constitution d'un fonds complémentaire aux archives publiques afin d'en éclairer et/ou prolonger le contenu ; l'autre patrimonial, par la contribution, de cette manière, à l'enrichissement de la mémoire collective sur un espace donné. Les deux étant par ailleurs largement imbriqués : les limites des souvenirs individuels et leur propension à enjoliver ou à l'inverse à noircir les événements doivent être théoriquement pondérées par la rigueur scientifique et la confrontation à d'autres sources qui en découlent.

UN CONTEXTE FAVORABLE

La mise en place d'une nouvelle municipalité au printemps 2008 permet la désignation de deux conseillères municipales aux délégations ambitieuses : l'une à l'éducation artistique et à la médiation culturelle, l'autre au patrimoine culturel immatériel. Cette volonté affichée se traduit aux Archives par le recrutement d'une médiatrice culturelle.

Ce cadre propice va trouver une première traduction concrète avec la conception d'un projet de médiation à destination du public adulte, [Regards neufs](#).

Si ce projet et les suivants conserveront toujours des caractéristiques, des acteurs et des restitutions propres, quelques traits communs, notamment méthodologiques, se dessinent.

Aux entretiens particuliers avec les témoins répond systématiquement une action de collecte de documents privés auprès de ces mêmes témoins. La charge symbolique, voire affective, des documents concernés conduit rarement au don d'originaux ; c'est le don numérique (permettant la conservation de l'original par le détenteur et l'exploitation d'un substitut numérique par les Archives) qui est plébiscité depuis lors.

Pour permettre une réutilisation large et aisée des dons numériques recueillis, l'encadrement juridique de cette procédure a été pensé en amont. Les droits d'auteur comme le respect de la vie privée sont strictement observés malgré des conventions simplifiées pour en permettre une appropriation facile, y compris par un public peu rompu au formalisme administratif.

REGARDS NEUFS : LES ARCHIVES AU CŒUR DE L'HISTOIRE URBAINE CONTEMPORAINE

Une caractéristique marquante de ce projet est son origine citoyenne. Portée par plusieurs habitants du quartier Cleunay/Arsenal-Redon/La Prévalaye sensibles à l'histoire de cette partie ouest de la ville qui allie passé industriel et militaire, pratique du maraîchage et urbanisation par des cités d'urgence dans la suite de l'appel de l'Abbé Pierre, l'initiative tombe à point nommé pour les Archives au moment de trouver un terrain pour donner corps à leurs nouvelles ambitions.

¹ [Culture études](#), n° 1, 2010-1.

Quartier prioritaire au titre de la politique de la ville, il bénéficiera du soutien du contrat urbain de cohésion sociale (CUCS) au titre de ce projet qui aura deux ambitions : valoriser les sources historiques relatives au quartier et interroger les évolutions successives de celui-ci par rapport aux grands projets d'aménagement à venir (transformation de l'usine d'armement en [quartier d'habitations](#) et mise en service d'une [nouvelle ligne de métro](#) irriguant le quartier).

Fin 2009, la campagne de collecte des témoignages est engagée. Comme prévu, un appel au don d'archives privées est lancé en parallèle, l'idée étant de confronter les uns aux autres.

La sensibilisation aux archives s'effectue par l'organisation de séances de travail sur les fonds municipaux et leur vision nécessairement administrative et institutionnelle. La pauvreté des ressources pour l'époque contemporaine constatée par les participants eux-mêmes sera un élément déclencheur de nombreux dons.

Fort de ces différents enseignements, le collectif d'habitants épaulé par les Archives et un metteur en scène réalisent une première valorisation du projet : un court-métrage « Meurtre aux archives » co-réalisé par Cyril Andres d'Escales Production en septembre 2010.



Illustration n° 1 : Tournage du court-métrage Meurtre aux archives dans les magasins des Archives de Rennes, 2010 (Crédit : Archives de Rennes)

Vient ensuite le temps de partager les témoignages collectés auprès de 31 habitants, soit 50 heures d'enregistrement au total. Les Archives s'attachent alors les services d'ingénieurs du son pour la réalisation de trois balades sonores, restituant environ 2 heures de témoignages pour chacune des trois composantes du quartier.

Cet important travail sera restitué à partir d'octobre 2011 de manière traditionnelle, en proposant une carte et un lecteur MP3 à la MJC du quartier pour arpenter les 3 circuits sonores. Mais aussi et surtout, la réalisation simultanée d'une [application géo-localisée](#) utilisable depuis les smartphones et tablettes permet depuis l'écoute et la visualisation simultanée de documents iconographiques, issus des fonds publics comme privés, illustrant les différents points des balades.

PASSEURS D'ARCHIVES : LA PAROLE AUX AÎNÉS

Changement de décor avec ce nouveau projet puisque ce n'est plus un quartier identifié de la ville de Rennes sur lequel se porte l'attention des Archives mais plus largement l'ensemble du territoire municipal.

L'idée est en effet que les résidents déjà touchés par le service à l'occasion de visites toujours très appréciées, deviennent à leur tour acteurs de la constitution d'une mémoire collective par des contributions individuelles.

Le projet engagé à la fin 2009 doit aboutir à l'automne 2012 à une exposition sur panneaux exclusivement basée sur un florilège de remarquables défini par les participants.

S'appuyant sur les animatrices des résidences, [Passeurs d'archives](#) doit susciter la prise de parole par une découverte d'une sélection d'archives concernant le quartier d'implantation des sept établissements gérés par la Ville. Ces séances permettent ainsi d'identifier des contributeurs potentiels qui prolongeront l'exercice par des entretiens individuels, le tout suivant un rythme d'un trimestre d'interventions consacré à chaque résidence.



Illustration n° 2 : Atelier de recherche aux Archives avec les résidents de la maison de retraite Raymond-Thomas, leur animatrice et la médiatrice culturelle, 2010 (Crédit : Archives de Rennes)

Si l'objectif initial était d'amener les résidents à évoquer leurs souvenirs en lien avec leur quartier de résidence actuel, une conception plus large a finalement été retenue, les résidents ayant souvent changé de quartier au cours de leur vie, et souvent entre leur dernier domicile personnel et la maison de retraite.

Parmi les points forts du projet, l'identification de résidents détenteurs d'archives riches d'enseignement sur l'époque contemporaine. C'est ainsi qu'un nonagénaire, très impliqué dans le projet, nous a confié les archives de son oncle résistant, mort en déportation, qui s'est notamment illustré à Saint-Brieuc où il a été fait prisonnier. Étant donné le territoire concerné, les Archives de Rennes ont facilité la prise en charge du fonds par les collègues des Archives départementales des Côtes-d'Armor.

L'inauguration de l'exposition élaborée en concertation étroite avec les résidents a eu lieu à l'occasion de l'édition 2012 de la Semaine bleue, la semaine nationale des retraités et personnes âgées. Une exposition itinérante où l'accessibilité est le maître-mot : textes en gros caractères, supports avec poignées pour une bonne prise en main, bureau mis à disposition pour la consultation par des résidents en fauteuil.

La circulation de l'exposition dans les 7 maisons de retraite participantes avec un temps d'inauguration symbolique a permis de faire vivre l'événement durant plusieurs mois.

Loin d'être exclusive, cette restitution s'est accompagnée de l'édition d'un [recueil de témoignages](#) (sous forme d'extraits, là encore avec une taille de police adaptée) suivant

plusieurs thématiques saillantes dans les récits : l'arrivée à Rennes, l'urbanisation galopante, les divertissements, les activités scolaires, la guerre ou encore les marchés. Ce support a été envisagé d'abord comme une valorisation des contributions individuelles mais les participants ont également pris plaisir à le diffuser auprès de leurs proches pour garder une trace de certaines bribes de leur vie.

Dernier volet de Regards neufs, le spectacle réalisé par les actrices de la compagnie des Becs verseurs a connu un important succès. Mettant en scène de nombreux témoignages recueillis dans le cadre du projet avec chants et musique, cette création originale a introduit une nécessaire distance entre les souvenirs heureux et d'autres plus pénibles évoqués dans le cadre de cette collecte.

QUAND LE COMMERCE SE RACONTE : L'ORALITÉ À L'APPUI D'UNE EXPOSITION

Ce nouveau projet, initié en 2012, se place dans un contexte singulier. C'est une [exposition](#) dédiée à l'histoire commerçante de la cité bretonne qui sera le point de départ de différentes formes d'action culturelle plus qu'une action de médiation semblable aux deux projets précédents.

Conçue avec un comité scientifique associant partenaires scientifiques (Musée de Bretagne, Institut national de l'audiovisuel) et institutionnels (Union du Commerce, l'association de commerçants le Carré Rennais, service Métropole d'art et d'histoire de l'office de tourisme), l'exposition fera largement appel aux nouvelles technologies. Si une déclinaison physique sera présentée à l'opéra de Rennes au deuxième trimestre 2013, une [version virtuelle](#) sera développée en parallèle.

Au-delà, une application géo-localisée [Quand les commerces se montrent](#) sera réalisée à partir d'une base de données des sources de l'histoire du commerce rennais. Alimentée par des typologies très diverses (encarts publicitaires dans les programmes de l'opéra-théâtre ou les annuaires, factures à en-tête, cartes postales, photographies), la base riche de 4 000 notices permet la connaissance des commerces successifs installés à Rennes depuis le ^{xviii}e siècle. L'utilisation de smartphones ou de tablettes au gré de promenades dans le centre-ville permet l'affichage instantané et illustré des échoppes qui avaient cours à une époque donnée. Un prolongement, encore en projet, serait de faciliter un enrichissement collaboratif de la base.

Pour en revenir aux témoignages sonores, le projet a pu s'appuyer sur l'initiative précédente du musée de Bretagne engagée à la fin des années 80. Les Archives ont rencontré 10 témoins de cette histoire économique aux profils très divers (Edmond Hervé, ancien maire, deux syndicalistes et plusieurs commerçants, depuis le propriétaire des Galeries Lafayette jusqu'à des petits commerces familiaux tels qu'une boutique de lingerie). Les différentes collectes n'étant évidemment pas cloisonnées depuis leur lancement en 2009, ce dernier projet a même fait appel au témoignage d'un droguiste du quartier de Cleunay provenant de la campagne menée dans le cadre de Regards neufs



Illustration n° 3 : La lingerie Jouin, rue du Champ-Jacquet à Rennes, 1947. Archives de Rennes, cote 38 Num 01 (don Jouin)

À partir de l'expérience réussie et appréciée de Passeurs d'archives, un [livret des témoignages](#) a été édité, richement illustré à partir des dons d'originaux ou numériques consentis par les témoins.

La version d'origine, sous forme d'extraits sonores, a donné lieu à plusieurs réutilisations. Dans un premier temps, les témoignages sont venus à l'appui de l'exposition virtuelle, en complément des documents d'archives traditionnels, permettant un point de vue à la fois contemporain au regard de l'histoire et moderne technologiquement.

Les compétences de professionnels du montage ont ainsi abouti à la réalisation de 9 portraits audiovisuels mettant en scène les documents d'archives avec, en guise de voix *off*, la parole des témoins. Un dispositif à la fois pédagogique et sensible.

Les mêmes compétences ont facilité la mise en relation entre la parole, sous forme de pastilles sonores, et les notices de la base de données Quand les commerces se montrent, permettant ainsi une documentation la plus complète possible des boutiques recensées.

DES ARCHIVES PARTAGÉES

Cette expression, désignant l'un des trois axes du projet de service des Archives de Rennes pour la période 2015-2018, résume assez bien l'esprit des projets détaillés plus haut.

La partialité, voire la sélectivité, des fonds publics de par la motivation et le cadre juridique de leur constitution a motivé cette démarche de quête de sources complémentaires en faisant largement appel aux contributions de particuliers, de professionnels et d'acteurs du territoire.

Si la subjectivité de certains récits est probable, leur mérite réside dans leur spontanéité et la passion qui s'en dégage régulièrement. La valorisation des archives reste un objectif commun aux différentes formes d'action culturelle développées même si ces projets témoignent d'une attention particulière et concomitante à la valorisation des personnes, de leurs parcours de vie.

Les campagnes de collecte qui ont été adossées maintiennent une exigence scientifique et la volonté d'accroître la connaissance de notre territoire par des ressources venues d'horizons divers.

Si la restitution intégrale des témoignages (les projets n'ayant fait appel qu'à des extraits les plus évocateurs supposant un travail éditorial) souffre de blocages techniques, l'expérience accumulée par les Archives ces dernières années est régulièrement mise à contribution. Ces blocages temporaires n'ont d'ailleurs pas empêché une valorisation originale de certains témoignages grâce au média idoine qu'est la radio : c'est ainsi que les témoins des Archives ont pu être entendus sur les ondes de Canal B dans le cadre de l'émission [Gymnastique sonore](#).

[L'appui méthodologique](#) pour la collecte et l'exploitation des témoignages est régulièrement sollicité auprès de la médiatrice culturelle. Les Archives ont ainsi acquis un rôle de centre de ressources, certes documentaires, largement mobilisées par le [Wiki-Rennes](#) par exemple, mais aussi pour l'accompagnement de projets d'histoire locale (l'un des plus significatifs étant [l'Encyclopédie des migrants](#) récemment soutenue par la Commission européenne).

En réflexion constante sur le moyen de compléter ce fonds oral (plus de 80 heures à ce jour) par des campagnes pertinentes, les Archives s'orientent désormais vers la collecte de témoignages d'anciens fonctionnaires municipaux, aux carrières particulièrement longues et à des postes majeurs de l'administration. [La première collègue rencontrée](#), ancienne directrice de l'habitat social, a ainsi pu délivrer sa vision d'une politique publique dans laquelle Rennes fait figure de modèle.

Une récente [interview](#)² de Sonia Combe offre une conclusion toute trouvée à ce récit d'expériences toutes guidées par un constat :

Une archive orale, c'est le témoignage d'une personne qui parle d'elle-même alors qu'un dossier administratif ou un dossier de police a été constitué par quelqu'un sur quelqu'un d'autre. L'archive orale présente bien sûr des risques liés à l'auto-présentation et à l'image que l'on veut donner de soi. Mais elle constitue une source supplémentaire. Il n'y a pas de hiérarchie des sources, mais il faut confronter toutes ces sources entre elles.

Romain Joulia
Conservateur du patrimoine
Directeur des Archives de Rennes

² *Archimag*, n° 278, octobre 2014, p. 44-45.

RÉSUMÉ

Conscientes que les fonds municipaux ne peuvent documenter qu'une part de l'histoire locale, les Archives de Rennes ont engagé depuis 2009 plusieurs projets de médiation visant à compléter l'histoire institutionnelle par des témoignages d'habitants et d'acteurs du territoire.

Il est proposé de rendre compte de trois projets qui s'inscrivent dans cette dynamique, avec néanmoins des publics et modes d'intervention sensiblement différents.

S'agissant des traits communs de ces projets, la collecte des témoignages s'est systématiquement accompagnée d'une collecte de documents personnels, le plus souvent sous la forme de dons numériques, avec des restitutions très diverses faisant largement appel aux nouvelles technologies.

Ces expériences témoignent du rôle central que peuvent jouer les Archives dans l'appropriation d'une histoire et d'une identité locales par des habitants. Le territoire d'une ville moyenne de 210 000 habitants offre un support pertinent pour des actions adaptées à chaque contexte, tout en permettant un enrichissement des fonds des Archives par des contributions individuelles.